



● le professeur Etienne

Le titre d'une chanson, désormais célèbre, de Léo Ferré s'appelle: La Langue française. Vous pensez peut-être que c'est une chanson ironique et comique, et qu'elle correspond à certain petit travers français: truffer son langage d'expressions et de vocables américains. Eh bien,



au Colombier de La Petite Auberge

LE 4 AVRIL

à 8 h. 30 et à 11 heures

gilles vigneault

ADMISSION GENERALE deux dollars

francion

A LU POUR VOUS

étienne parlez-vous franglais ?

"Si je ne la juge pas drôle, mon histoire, c'est que vous l'avez comprise..."

J'ai le regret de vous apprendre que le titre de cette chanson est rigoureusement exact. Que *La Langue française*, c'est du moins le professeur Etienne, de la Sorbonne, qui vient de me l'apprendre dans son dernier livre intitulé "Parlez-vous franglais", la langue française est devenue cela: ce sabir! Et, pour vous le prouver, Etienne n'a pas craint de s'astreindre à la composition d'une grammaire étonnamment riche qu'il a appelée: "grammaire provisoire et abrégée du sabir atlantique".

Une lectrice canadienne-française, terminant la lecture de "Parlez-vous franglais?" éprouve sans doute une première impression de réconfort. Si sceptique qu'elle fût, auparavant, sur l'avenir de la langue française au Québec, voilà qu'elle reprend espoir. Tout n'est pas perdu. Bien mieux! Il existe des pays infiniment plus défavorisés que le sien, et parmi ces pays, la France elle-même, que l'anglomanie ou l'américanofolie contaminent chaque jour un peu plus. Du moins, Etienne, de la Sorbonne l'affirme et le démontre en près de quatre cents pages d'un essai si bien informé, si riche en références et en exemples de toutes sortes, que le lecteur en reste sidéré.

Je dis bien que, lectrice de "Parlez-vous franglais", j'ai d'abord été réconfortée. Mais, en y repensant, c'est l'affliction qui a succédé à la consolation. Non, le Québec n'est pas mieux partagé. Le Parisien peut bien céder à la contagion d'une langue parlée par 300,000,000 de personnes dans le monde entier, il pourra toujours compter sur 8,000,000 de personnes qui habitent sa grande-ville et sa province de l'Île de France, et sur 48,000,000 de Français qui vivent en France. Le Canadien français, lui, qu'il soit maître chez lui ou pas, devra continuer à se mouvoir au large, et à parler quand il le pourra avec moins de 6,000,000 millions de gens dispersés sur un territoire grand comme l'Europe. La situation, vous le pensez bien, n'est pas rose. Et ce n'est pas l'amitié chaleureuse et indulgente du professeur Etienne, qui nous cite en exemple et qui cite même, dans deux de ses chapitres, le Frère Untel et ses chères Insolences, qui y changera quelque chose.

Lisez quand même "Parlez-vous franglais?" C'est un petit livre utile et terriblement français d'esprit. Il est, par la force

des choses, rédigé dans une langue innommable, parce que calquée sur le sabir atlantique — savoureuse invention d'Etienne pour stigmatiser le langage dégeneré des Français actuels, mais il reste un ouvrage classiquement composé, selon les plus pures traditions des Sorbonnards.

C'est également un livre qui fait déjà beaucoup parler dans la presse parisienne. Le FIGARO LITTERAIRE, dans son numéro du 12 février, a délégué la chère Thérèse de Saint Phalle auprès du professeur Etienne. Voici ce que lui a d'abord déclaré l'auteur de "Parlez-vous franglais?" "Le langage est le sang d'une nation. Or, depuis la Libération, nous sommes gravement atteints. Le vocabulaire de la génération qui aura vingt ans en 1972 est constitué, pour un quart, de mots américains. Ces jeunes gens seront non seulement incapables de lire Molière ou LaBruyère, mais encore Proust, Malraux et la Série noire!" Et la bonne Thérèse de Saint Phalle, de s'étonner: "Mais oui, rétorque Etienne, je suis en dessous de la vérité. Les gosses ne lisent que des comics, des bandes dessinées dont le vocabulaire est nul. En quelques mois, M. Bernard Chapeau a composé sous ma direction un diplôme d'études supérieures très révélateur. Il a catalogué dans les journaux d'enfants plus de cinq cents mots américains: brownig, caterpillar, jean, paying-guest, rochery, rush, wave, quiz, scat, standing, etc. Comment s'étonner dans ces conditions que des adolescents, en franglais teen-agers, arrivent au bachot avec une syntaxe infantile?"

Et la conversation se poursuit. A un moment, Thérèse de Saint Phalle doute des remèdes que propose Etienne. Alors, lui:

"Qu'offrez-vous à vos amis, Madame, quand ils viennent chez vous? — "Du scotch", répond la dame. — "Eh bien, désormais, proposez-leur donc de l'écossais. Et vous ne direz plus living-room, mais vivoir." — "Ah non! se récrie Thérèse de Saint-Phalle. C'est trop laid. Vous ne voudriez pas imiter les Canadiens qui annoncent au-dessus de leurs rayons de lingerie: Hardes pour femmes?" Etienne se fâche tout rouge: "Comment les Canadiens? Mais nous devrions les prendre en exemple. Cinq millions de Canadiens défendent leur culture dans des conditions bien plus difficiles que les nôtres. Alfred Sauvy, qui m'épaula dans cette lutte contre le franglais, l'a récemment souligné dans La Revue de Paris. Les Canadiens ont raison de dire "fin de semaine" pour l'affreux week-end, réacté pour "jet" et "service d'accueil" pour welcome service."

Sur cette bonne parole, dont vous trouverez la suite dans "Parlez-vous franglais?", je me mets à la recherche de ce numéro de La Revue de Paris, sans doute celui de janvier ou de février, dans lequel Alfred Sauvy, un homme extrêmement intéressant et un savant de grande classe, vient d'écrire ses impressions sur le français parlé au Québec. Comme j'ai eu le plaisir de dîner en sa compagnie, lors de son voyage de septembre dernier au Canada, je suis déjà terriblement curieuse de connaître ses impressions sur notre français parlé. Quoi qu'il en soit, de la gentillesse d'Etienne à notre endroit, et de l'indulgence d'Alfred Sauvy, ne nous payons pas de mots. Les Canadiens français, hélas! savent aussi parler franglais. Et le remède au mal n'est pas pour demain!

Pour y puiser une crainte sa-

lutaire de l'anglicisme et de l'américanisme en général — car Etienne est un cruel et même impitoyable contempteur de l'american way of life — lisez "Parlez-vous franglais", dernier volume paru de la collection de poche Idées, chez Gallimard. Il est en vente à Rimouski, et disponible, en deux exemplaires, à la Bibliothèque municipale.

francion.



Les Cours d'Extension Universitaire en collaboration avec la Commission de Liturgie, présentent le Rév. P. Ls-André Gignac, O.P., professeur à l'Institut de Pastorale des Dominicains à Montréal, dans une conférence intitulée:

"Le Triduum pascal pour le chrétien de 1964".

Cette conférence aura lieu à la Salle Académique du Séminaire de Rimouski, le lundi 23 mars, à 8 heures. L'admission est gratuite.



Lise Lasalle, Jean Besré et Monique Lepage, dans une scène de TURCARET, de Lesage, que le Théâtre Club de Montréal présentera au Séminaire, le 10 avril prochain. Les autres vedettes de la compagnie, qui joueront à Rimouski, sont: Jean Dalmain, Lucie de Vienne, Germaine Giroux, Jacques Létourneau, Jean-Louis Paris, Elizabeth Chouvaldizé et Jean Perreault.

● Nouveautés à la Bibliothèque Municipale

- La rose de pierre Yves Thériault
- Maudits français Nathalie Fontaine
- Roland Désormeaux sa vie, sa carrière, son souvenir Philippe Laframboise
- Votre écriture, la mienne et celle des autres F. X. Boudreault
- Le ru d'ikoué roman d'Yves Thériault
- Traité pratique d'analyse du caractère Gaston Berger
- Essai sur la constitution du Canada Juge Bissonnette
- Patate théâtre de Marcel Achard
- Théâtre, d'Anouilh.

● A la cinémathèque

- A SAINT-HENRI LE CINQ SEPTEMBRE
- CARREFOUR DU MONDE "Choc de l'Occident"
- CARREFOUR DU MONDE "Conquête de la Liberté"
- GOLDEN GLOVES
- LA FRANCE REVISITEE "Collèges classiques"
- RICHELIEU "Collèges classiques"
- SERIE "Ceux qui parlent Français"